

Long à se dessiner, mais parfaitement logique

COUPE DE FRANCE. Vannes OC (CFA) - Saint-Brieuc (CFA) 1-1 (2-1 AP). Favoris sur le papier, les Vannetais ont décroché leur place pour les 32^e de finale, samedi. Un verdict jugé logique par les deux entraîneurs.

«Cela a été long à venir, mais heureusement, il y a une petite logique dans le sport, de temps en temps...» A la fois heureux et soulagé, Stéphane Le Mignan. Car effectivement, pour tout logique que soit le succès de Vannes face à Saint-Brieuc, on n'en a pas moins longtemps pensé que les deux formations finiraient par s'expliquer aux tirs au but. Et s'il parle de logique dans le résultat, c'est bien en référence à la nette domination territoriale de ses joueurs, ainsi qu'aux très nombreuses occasions que ces derniers se sont procurées. «On avait fait le choix délibéré de leur laisser le ballon, explique, de son côté, l'entraîneur briochin Pierre-Yves David, de les laisser investir notre camp, de défendre bas, de ne pas leur laisser d'espaces, et d'exploiter le peu de contres que l'on aurait pendant la rencontre.» Une tactique qui a bien failli s'avérer payante, puisque cinq minutes après le coup d'envoi, le premier contre briochin s'est transformé en but. «Un maximum de réussite», convient Pierre-Yves David, dont la déception était très mesurée à l'issue de la rencontre. «Il n'y a rien à dire. On savait notre adversaire meilleur que nous, et il l'a confirmé sur la pelouse. Vu le match, la qualification de Vannes est logique.» Il faut dire



Les Vannetais (ici Guillaumin, Poder, Le Mat, Auvray et Revel) viennent saluer leurs supporters à l'issue de leur victoire sur Saint-Brieuc. Les Morbihannais, leur billet pour les 32^e de finale en poche, rêvent maintenant d'accueillir une Ligue 1 à La Rabine.

qu'après l'égalisation, quasi instantanée de Querré pour les Vannetais, la partie s'est résumée à un jeu d'attaque-défense, le Voc cherchant longtemps la faille dans la défense de ces briochins, «qui ont cadencé le terrain, en jouant à onze

dans leur moitié», estime Le Mignan. Rien à redire, donc, quant à ce but libérateur de Forest à la fin de la première mi-temps de la prolongation. «Cela récompense les joueurs, qui ont tout tenté, tout essayé, poursuit l'en-

traîneur vannetais. Cela récompense également le club, qui attendait depuis longtemps ces 32^e de finale. On espère maintenant avoir une belle affiche à Vannes.» Tout juste pourra-t-on regretter la pluie de cartons qui s'est abattue sur La

Rabine. Onze jaunes et deux rouges, excusez du peu... «Dans un match propre, ce n'était pas justifié, déplore Pierre-Yves David, dont l'équipe a terminé à neuf. Cela va nous compliquer la tâche en championnat.» Même retour à la réalité du championnat pour Stéphane Le Mignan, qui craint que son groupe, «qui a souffert psychologiquement et physiquement» n'ait «un peu puisé dans ses réserves avant la rencontre à Nantes». Le tirage des 32^e de finale, aujourd'hui, lui permettra peut-être d'estimer que le jeu en valait vraiment la chandelle.

Sébastien RIO.

VANNES OC - SAINT-BRIEUC : 1-1 (1-1), 2-1 (AP).

Arbitre: M. Goulard. 984 spectateurs. BUTS. Vannes: Querré (9'), Forest (105'). Saint-Brieuc: Couffin (6').

AVERTISSEMENTS. Vannes: Guerlesquin (60'), Guillouche (62'), Poder (65'), Garin (75'), Auvray (78'). Saint-Brieuc: Bourgeois (21'), Gauthier (23'), D'Ornano (41'), Devin (45'), Couffin (71'), Geirnaert (75').

EXPULSIONS. Saint-Brieuc: Allanou (92'), Caillé (120').

VANNES OC: Revel - Guerlesquin, Aklou, Garin, Poder - Guillaumin, Gomba (Auvray 67'), Guillouche (cap), Querré (Le Mat 81') - Eveno, Forest. Ent.: S. Le Mignan.

SAINT-BRIEUC: Geirnaert - D'Ornano Allanou (cap), Bizeul, Dudal - Devin, Stéphane, Bourgeois, Gauthier (Hervé 50') - Le Nestour (Caillé 90'+3), Couffin (Quéré 76'). Ent.: P.-Y. David.

Les Montagnards ont l'esprit coupe !

Saint-Malo (CFA 2) - La Montagne (CFA 2) 1-2. Face à des Malouins qui n'ont pas su se faire violence, les Morbihannais, soutenus par 200 supporters, ont une nouvelle fois décroché leur ticket pour les 32^es de finale.

Difficiles vainqueurs des Quimpérois, au tour précédent, les Malouins, cette fois, n'ont pas su inverser la tendance. Les Montagnards décidés, accrocheurs, soutenus par quelque 200 supporters avaient ce petit plus qui leur permet de continuer l'aventure. Yannick Marsac, l'entraîneur Malouin avait pourtant prévenu ses joueurs pendant la collation d'avant match, de l'importance d'attaquer la rencontre pied au plancher: «Une nouvelle fois nous avons laissé l'initiative à un adversaire qui n'en demandait pas tant. Pendant toute la première mi-temps mes joueurs sont restés figés à leurs postes. Il n'y a pas eu de mouvements susceptibles de déstabiliser cette équipe de La Montagne bien en place. Certes si Savin (6') avait gagné son duel face au gardien la physionomie du match aurait pu être modifiée...» Faisant fi de cet avertissement les Montagnards s'installèrent dans la rencontre grâce à une vivacité au milieu de terrain et un réel enthousiasme à porter le danger chez leurs adversaires. L'ouverture du score par le virevoltant André concrétisait la grosse volonté des joueurs d'Yvon Hochet. «Nous avions besoin de nous rassurer après deux défaites en cham-



Le Montagnard Toulliou opposé à Pinault a posé de sérieux problèmes aux Malouins.

pionnat. Je suis content pour tous mes joueurs qui n'ont rien lâché et se sont montrés courageux de bout en bout.»

De fait après la pause, au fil des minutes, les Morbihannais cette

fois davantage pressés par des Malouins plus mordants, surent faire front sans s'affoler. Et leur second but amené par Morizur pour André, habile à la conclusion, démontra qu'ils ne se

contentaient pas d'un court succès. «Après le 2-0, la réduction du score de Saint-Malo ne nous a pas fait douter malgré quelques frayeurs. Nous avons su faire face en restant bien en

place. Ce succès nous rassure et j'espère que le prochain déplacement à Mayenne, nous permettra de bien boucler la première partie du championnat, en attendant le tirage au sort pour le prochain tour de Coupe de France.»

Côté malouin, la déception était évidente au grand dam de Yannick Marsac. «Nous avons effectué une meilleure seconde mi-temps et sur l'ensemble de la partie nous avons eu plus d'occasions de marquer que nos adversaires. La réussite n'était pas au rendez-vous mais, une nouvelle fois, nous n'avons pas été consistants dans notre jeu. J'avais axé ma causerie sur la détermination et l'envie, deux qualités que nous n'avions pas en début de match.»

SAINT-MALO - LA MONTAGNE 1-2 (0-1)

Arbitre: M. Chesnais. 570 spectateurs. BUTS. Saint-Malo: Leroy (67'). La Montagne: André (26', 62')

AVERTISSEMENTS. Saint-Malo: Bebin (25'), Leroy (38').

SAINT-MALO: Herbel - Leroy, Anger, Bebin (Allain, 67'), Grosset (Jouvrot, 42') - Pinault, Lamant, Lorant-Pellegrini, Savin - Lefeuvre (El Kourachi, 70'), Lamy. Ent.: Marsac.

LA MONTAGNE: Le Gall - Le Maguer, Le Borgne, Sivy, Stephant - Scourzic, Rieux (Le Parc, 68'), Tison (Le Goff, 89'), André - Toulliou (Ludena, 88'), Morizur. Ent.: Hochet